

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des Marchands Détailliers
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL.

Echange reliant tous les services:

Montréal et Banlieue . . \$2.50

ABONNEMENT: Canada et Etats-Unis . . 2.00 PAR AN.

Union Postale, Frs. . . . 20.00

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Circulation amalgamée

- Le Prix Courant,
- Le Journal des Marchands-Détailliers,
- Liqueurs et Tabacs,
- Tissus et Nouveautés.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables à l'ordre de "Le Prix Courant."

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT," Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, Vendredi, 24 Mars 1916.

Vol. XXIX.—No. 13

M. J. A Beaudry, Candidat du Commerce

Le directeur du "Prix Courant", M. J. A. Beaudry est, comme chacun le sait, candidat au Bureau de Contrôle, et l'appui qu'il a reçu jusqu'ici des marchands détaillants lui est un précieux témoignage de confiance dont il saura se montrer digne, cela ne fait de doute pour personne.

On peut dire que la candidature de M. J. A. Beaudry a été endossée unanimement par le commerce et ceci nous démontre que la nécessité s'impose de voir la classe commerçante, base de la prospérité de la ville, représentée dans l'administration municipale par quelqu'un qui a de nombreux liens avec elle, qui connaît ses besoins et saura prendre son parti en toutes occasions.

Depuis que la guerre sévit en Europe, le commerce canadien a été particulièrement affecté par suite de la dépopulation dans nous avons eu à souffrir, et la ville de Montréal a été plus éprouvée que toute autre en raison précisément du prodigieux essor dont elle avait bénéficié précédemment.

Notre commerce a subi un ralentissement sérieux qui a pu paraître inquiétant à un moment donné et qui exige une action réactive, sans tarder. Il nous semble que les pouvoirs municipaux ont là, une grande tâche à accomplir, car leur autorité leur permet de prendre les initiatives susceptibles d'aider au repeuplement de notre ville et par conséquent à la reprise générale des affaires. Il faut que, par une propagande intelligemment faite, par des démarches multiples, des renseignements distribués à profusion, nos administrateurs municipaux s'efforcent de développer nos industries et d'en créer de nouvelles. L'afflux de la population dans notre ville est le véritable remède à notre situation précaire. C'est par ce moyen qu'on arrivera à équilibrer les finances de la ville et à rendre en même temps à notre commerce local son merveilleux élan d'autrefois.

M. J. A. Beaudry a prévu ce grand problème, dans le programme, ou plutôt, dans la ligne de conduite qu'il s'est tracée; et s'il arrive au Bureau de Contrôle, com-

me tout le laisse prévoir, il se dépensera de toute son énergie, de toute son intelligence et de toutes ses facultés cumulatives de travail, d'honnêteté et d'initiative à créer ce grand mouvement d'activité qui nous ramènera vers la prospérité et donnera une impulsion nouvelle et réconfortante au commerce de détail de la métropole canadienne.

Il est un point aussi, sur lequel M. J. A. Beaudry entend intervenir, c'est en ce qui concerne les règlements municipaux. Ces derniers ne sont pas toujours respectés comme ils devraient l'être, celui de la fermeture de bonne heure par exemple, et il convient que chaque commerçant soit placé sous ce rapport, sur un même pied d'égalité avec ses concurrents. Notre prochain contrôleur veillera attentivement à ce qu'il ne soit fait de tort à personne à ce propos.

Bien entendu, ces quelques aperçus de la ligne de conduite que suivra M. J. A. Beaudry au Bureau de Contrôle, ne sont que des points particuliers du tracé qu'il s'est établi et qui sont de nature à aider directement les commerçants à reprendre le dessus et à les remettre sur le chemin du succès. Mais en outre M. J. A. Beaudry entend rendre justice à tous les citoyens, soutenir les sans-travail, trouver des sources de labour pour nos ouvriers, faire droit aux justes réclamations des employés et des travailleurs, il veut que les plus humbles acquièrent cette prospérité relative qui rend agréable et attachant le séjour d'une ville. Il veut que chacun puisse y gagner sa vie et par cela même, il prend en mains la cause du commerce, car ce sont les ouvriers et les employés bien payés et assurés de travail qui font marcher le commerce et permettent le roulement d'argent sans lequel il ne saurait y avoir de vie commerciale.

Et puisque nous avons un homme indépendant et travailleur qui se propose de nous représenter, nous, les marchands, à l'Hôtel de Ville de Montréal; puisque cet homme est attaché à notre association depuis quinze

Reconnu comme étant "CON-TI-NU-ELLE-MENT BON".
Voilà pourquoi il se vend beaucoup et fait augmenter vos affaires.

TABAC
STAG
A CHIQUER